

Bande de jaloux, va !

Ali Haddad réagit encore une fois. Les simagrées qui ont étouffé de rire indigné nombre d'Algériens observées lors de l'enterrement de Redha Malek n'ont visiblement pas suffi. Il a fallu qu'il apporte une réaction supplémentaire pour bien prouver qu'il n'est pas déchu de sa superbe nationale. Cette fois-ci, il accuse de fantomatiques «milieux malveillants» d'être à l'origine de ce qu'il considère comme une campagne de dénigrement contre sa personne. Pour un peu, il accablait ses adversaires de «jalousie» pour sa réussite. On a déjà vu ça. Des personnages qui réussissent aux hormones, aidés un tantinet par les chefs des ascenseurs, qui crient, dès qu'on les attrape en flagrant délit, à l'envi, la jalousie et tous ces trucs malsains qui empêchent les gens de bosser.

A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

Dans le sillage de Tebboune

Les principaux collaborateurs du Premier ministre, Abdelmadjid Tebboune, ont préféré prendre leurs congés annuels en même temps que leur patron qui est en vacances depuis le week-end dernier. Ces cadres, qui travaillent avec Tebboune depuis plusieurs années, ont un accès direct au Premier ministre et qui, à son tour, a une confiance absolue en eux. Depuis ce week-end, seul le directeur de cabinet fait ainsi tourner la machine.



Quand SEAAL innove

La Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) vient de se doter d'un nouvel instrument afin d'optimiser le travail sur terrain des différentes équipes d'intervention durant cette période de forte sollicitation.



Il s'agit, explique-t-on, d'une application pour smartphone qui permettra aux principaux cadres dirigeants d'intervenir directement sur la plate-forme commune afin de signaler des problèmes éventuels sur les réseaux d'eau potable ou d'assainissement, et de suivre, en temps réel, les mesures prises afin de les solutionner, ainsi que l'identité et les coordonnées du responsable assurant la permanence.

Dans l'attente du successeur de Babès

Le Conseil national économique et social (Cnes) est, quasiment, à l'arrêt depuis le décès de son président, Mohamed Seghir Babès, au début du mois de mars dernier. En effet, tout le monde est dans l'attente de la nomination, par le chef de l'Etat, du patron de cette importante instance consultative.



Un jour, un sondage



L'interdiction de l'importation de certains produits risque-t-elle d'influer sur votre quotidien ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Êtes-vous d'accord avec les récentes mesures visant à limiter les importations ?

Résultat sondage

OUI :	NON	S. OPINION :
74%	22,6%	3,4%

Le dessin de Karim

LES PARKINGUEURS DÉCLINENT
TOUTE RESPONSABILITÉ
EN CAS DE VOL



SOIT DIT EN PASSANT

Touche pas à mes ordures !

Il est des jours comme ça où l'on en surprend qui préfèrent faire dans la petite critique mesquine plutôt qu'à sensibiliser les gens de leur entourage au respect, au moins, de leur environnement immédiat.

A chacun sa revue de presse matinale. J'aime beaucoup les miennes parce que même lorsque je jette un coup d'œil furtif à l'actualité, je m'arrête inévitablement sur une ou deux situations cocasses comme celle qui a inspiré ce billet. Il y a quelques semaines, l'histoire ahurissante d'un maire d'une commune proche de Constantine m'a laissée sans voix.

La conduite de ce dernier était rapportée de façon tellement sévère que j'en aurais

douté si, aux faits relatés, n'avaient pas été ajoutées des photos prises sur les lieux. L'article disait du président d'APC qu'il avait menacé de traîner en justice l'un de ses administrés, sans doute l'un de ses électeurs, qui aurait eu l'idée géniale de nettoyer son quartier.

Je n'arrive pas à croire qu'un responsable de ce gabarit puisse se montrer réfractaire au fait qu'un citoyen prenne l'initiative de faire le ménage dans la cité. Je ne connais pas de loi qui fasse, y compris implicitement, la promotion de la saleté mais ce que je n'imagine pas c'est que le maire en question puisse penser un seul instant obtenir gain de cause auprès d'une

cour de justice dans un cas comme celui-là. Depuis quand intervenir ou faire campagne contre la saleté est-il répréhensible ? Il faut dire que conditionnés à une lecture et à une compréhension en mode mineur, les promoteurs d'une régression sauvage et du meurtre de la pensée positive qu'ils ne reconnaissent pas comme telle déniaient la liberté d'agir à ceux qui osent faire autrement. Mais on se demande qui cela gêne puisque personne ne réagit ni n'intervient pour mettre fin à ces vilaines habitudes qui prennent le pas sur ce que l'école devrait apprendre au moins doué d'entre nous. Peut-on oublier, l'espace d'une lecture, qu'une majorité d'Algériens a raté ses

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



cours d'éducation civique en acceptant volontiers que l'on gave ses enfants de matières agressives, aux relents morbides du type comment laver les morts et dans quel sens orienter leur tête ?

M. B.